



SESSION LITURGIQUE DE PRÉPARATION AVENT ET NOEL 2021

PRIÈRE

Recueillions-nous un instant et prions ensemble au début de cette rencontre :

« Seigneur, ce temps de l'Avent,
Tu me le donnes
Comme un chemin à préparer.

Cette route est au cœur de mon cœur,
Ce lieu où je suis entièrement connue
De Toi seul, Dieu, mon créateur.

Aide-moi à aplanir la route pour Toi,
A combler les ravins de mes peurs
De mes échecs et de mes ruptures.
Donne-moi la simplicité d'un cœur d'enfant,
Pour ramener à leur juste mesure
Toutes ce qui me semble montagne d'impossible ».

MOT DE BIENVENU

Au nom du Service de pastorale liturgique et en mon nom personnel, je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue et vous remercie d'avoir répondu positivement à ce rendez-vous liturgique annuel.

DÉVOILEMENT DES THÈMES

- Le moment de procédé au dévoilement des thèmes est arrivé
- Remarque

« Si le conseil liturgique diocésain avait été mis en place, il se serait penché sur le choix du thème/ou des thèmes, en se mettant d'abord à l'écoute de ceux et celles qui sont sur le terrain ».

« Nous nous sommes inspirés du thème qu'ils avaient retenu aussi bien pour l'Avent que pour Noël. Nous les avons ajustés selon notre entendement ».

- Choix et justification

En Jésus, espérer davantage (In Jesus, Greater Hope) pour l'Avent)

En Jésus, lumière aujourd'hui (In Jesus, Light today) pour le Mystère de Noël.

-Réaction possible de l'audience : « Pourquoi avoir opté pour ces thèmes ? N'y en avait-il pas d'autres très intéressants » ?

-Le regard scrutateur sur le contexte actuel justifie le choix posé

« Depuis mars 2020, nos vies ont été bouleversées de fond en comble. Nous ne faisons plus aisément certains gestes auxquels nous étions habitués. Pas de poignées de mains ! Un monde médical dépassé par un ennemi qui continue à nous faire vivre comme si nous étions dans un territoire inconnu. Impossibilité de partager la souffrance des nôtres et de les accompagner dignement à leur dernière demeure. Participation virtuelle à l'Eucharistie en lieu et place de la participation en présentiel ».

-Que faire donc ?

Se rappeler que nous sommes invités à espérer contre toute espérance.

Poser un autre regard sur la situation actuelle et croire que Dieu n'a pas dit le dernier mot. C'est cela que nous résumons par le terme «Espérance».

Charles Péguy : « Espérer ne va pas de soi, ne va pas tout seul. Pour espérer il faut être heureux. Il faut avoir reçu une grande grâce ». Celle de croire que l'espérance, c'est une Personne. C'est Dieu nous donnant ce qu'Il est.

-Pour nous chrétiens, l'espérance a un nom : Jésus.

Charles Peguy : «Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance, s'avance».

Mais d'autres d'autres questions surgissent en nous. Les mauvais jours de l'an 2020 sont-ils vraiment derrière nous ? Les souvenirs des moments douloureux traversés difficilement se sont-ils évaporés ou continuent-ils toujours à nous hanter ?

« Malgré nos exploits scientifiques et technologiques qu'il faut toujours saluer, notre vie n'est plus la même. Elle est marquée par la peur et l'incertitude. Mais, une ferme conviction, assurance inébranlable demeure : Le Soleil de nos vies revient toujours. Il va les illuminer et il les illumine déjà. Déjà, certains signes le laissent deviner, même si nous vivons encore avec nos masques de protection. La vaccination est venue raviver notre espérance ».

STRATEGIES POUR ABORDER LES THEMES

« Comment s'y prendre pour aborder le thème et aider ainsi notre communauté à en tirer profit? Telle est, si je ne me trompe pas, la double question que vous portez en vous ce soir »?

- Exploiter les chants (Voir choix proposés dans les diapos)

- La symbolique de la reconstruction : Construire progressivement la crèche de Noël chaque dimanche de l'Avent, en sollicitant la participation des membres de la communauté.
- Recours à un visuel simple



« Un panneau avec un fond bleu marin, avec une étoile dorée. Vous pouvez y placer plusieurs petites étoiles si vous le désirez. Le fond bleu évoque la nuit, dans laquelle on est comme plongée. Heureusement que l'étoile polaire de la liberté humaine est là. Au milieu du panneau : En Jésus, espérer davantage

Bas du panneau, côté gauche : Marie, Joseph et Jésus. L'image évoque une situation beaucoup plus difficile dans la vie. Le visuel invite à garder nos yeux fixés sur l'Etoile et à devenir aussi une étoile qui brille, rayonne pour les autres et leur donne d'espérer.

Si possible, on peut aussi, pour chaque dimanche et ce jusqu'à Noël, indiquer l'action inspirée des textes liturgiques sur chaque pointe de l'étoile ».

- Offrir un commentaire en exploitant les lectures

« Les lectures proposées à chaque liturgie nous font entrer dans la perspective de l'Avent. Elles nous disposent dans une attente active et nous rendent disponibles à agir à l'image de Celui qui vient ».

SENS ET IMPORTANCE DE L'AVENT

Avant de vous proposer un commentaire qui s'efforce d'éclairer le thème choisi, faisons une clarification conceptuelle. Avons-nous le même entendement lorsque nous parlons de l'Avent ?

- **Signification ?**

Avent et Avant sont des vrais faux-jumeaux ! Attention ! Avent ne veut pas dire nécessairement avant Noël.

« Du latin *Adventus*, «venue, avènement », l'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer le Mystère de l'Incarnation, l'événement inouï, et décisif pour l'humanité : Dieu s'est fait l'un de nous, partageant en tout la condition humaine, à l'exception du péché, afin de pouvoir nous diviniser ».

- **Importance ?**

-Célébration d'un triple avènement : La naissance de Jésus à Bethléem (L'Incarnation du Verbe de Dieu/ dimension historique), sa venue dans le cœur des hommes de tout temps (le Présent/ dimension missionnaire), et son retour à la fin des temps (Parousie / dimension eschatologique).

-Porche d'entrée : « Le début de l'Avent marque l'entrée dans une nouvelle année liturgique. Celle-ci commence chaque année avec ce temps de préparation à Noël pour s'achever une année plus tard à la fête du Christ Roi de l'univers. L'Avent joue le rôle de porche d'entrée de l'année liturgique.

« Durant l'année liturgique, l'Église relit et revit les grands événements de l'histoire du salut, en particulier la naissance, la mort et la résurrection du Christ. Mais la liturgie de l'Avent se focalise sur les temps bibliques durant lesquels se manifeste l'attente du Messie. Une façon de nous inviter à faire mémoire, à préparer notre cœur à la venue du Christ. C'est donc un temps d'attente, de préparation. En cette période liturgique, les chrétiens sont vivants le présent en ayant le regard tourné vers le retour glorieux de leur Seigneur et sauveur ».

- **Comment préparer l'avent ?**

-Faire un effort de conversion : Vigilance et changement de vie.

« La parole de Dieu appelle chaque fidèle à se convertir, à préparer son cœur. Le message des autres lectures de la messe n'est rien de plus, rien de moins qu'un appel constant à faire demi-tour, à nous engager dans un véritable processus de *métanoïa* ».

-Faire toujours mieux et davantage.

TEXTES CHOISIS ET COMMENTAIRE

La métaphore du chemin !

« La liturgie de l'Avent invite à se mettre en chemin vers un point culminant qui n'est rien d'autre que la Célébration de cet événement où le Seigneur s'est fait humain afin de diviniser sa créature. Puisqu'il s'agit d'un chemin, chaque pas posé vaut son pesant d'or, est important. Si cela est vrai dans chaque expérience humaine, ça l'est autant et davantage pour l'Avent, ce chemin exigeant. Cela étant, je vais, dans le cadre de cette présentation, m'arrêter sur chaque pas à poser, chaque attitude à cultiver. Je l'indiquerai à travers un verbe et l'illustrerai à partir d'un commentaire d'un texte choisi parmi les textes liturgiques proposés à notre méditation pour chaque dimanche de l'Avent et de Noël ».

« Comme indiqué précédemment, l'Avent marque un nouveau commencement, le début d'une nouvelle année liturgique. Alors que rien d'autre n'a encore commencé, toutes les caméras sont déjà orientées et fixées sur le Christ. C'est de cette façon qu'est attestée la centralité de l'événement Jésus-Christ pour le destin de l'humanité. Depuis qu'il est devenu l'un de nous par sa naissance, Jésus a inauguré une nouvelle ère ».

- **Dimanche 1 : Espérer et Veiller**

« Les textes que la liturgie propose à notre méditation pendant l'Avent invitent à cultiver l'espérance. Celle-ci prend chair dans la vie quotidienne et

permet de vivre dans l'attente confiante et ouverture nécessaire à la nouveauté de Dieu ».

Jérémie 33, 14-16

« Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda ». La voix qu'il nous est donné d'entendre ici n'est pas celle du prophète Jérémie. Elle est probablement celle de son disciple, son fils spirituel.

Alors que ses contemporains sont tentés de désespérer, il reprend à leur intention les propos tenus par d'autres prophètes quelques siècles avant lui. Il leur dit de se souvenir de ce qu'ils avaient dit de la part du Seigneur : N'ayez pas peur. Gardez confiance. La promesse va se réaliser.

Mais qu'est-ce que l'un d'eux, Jérémie, avait-il dit concrètement ? Je cite : « Je ferai germer pour David un Germe de justice ». Quelle belle promesse d'espérance et de vie. Pour des auditeurs avertis et formés dans les choses bibliques, cela signifie qu'un roi, descendant de David va naître et régner sur Jérusalem. À l'époque de Jérémie, il était déjà difficile de croire à une telle promesse. Rien n'avait changé à l'époque de son disciple.

Du temps de Jérémie, le roi David était déjà décédé et sa dynastie, « la souche Jessé » était presque entièrement éteinte. Le Roi Nabuchodonosor s'était emparé du pays. Il avait éliminé le roi d'Israël, détruit la ville et rayé la Samarie de la carte. Les habitants d'Israël ont été déportés, conduits de force à Babylone par les troupes de Nabuchodonosor. Ceux qui sont arrivés vivants à Babylone, après la pénible et longue marche forcée, se posaient de questions : Que sont devenues les belles promesses de Yahvé ? Dieu a-t-il oublié son peuple ?

C'est en ce moment, contre toute attente, que le disciple de Jérémie surgit. Il annonce que la promesse va se réaliser. Ladite promesse s'adresse à la maison d'Israël et à la maison de Juda, c'est-à-dire aux deux royaumes d'Israël comme s'ils étaient réunis, pourtant les deux maisons étaient, déjà à l'époque de Jérémie, divisées en deux royaumes distincts et ennemis.

En affirmant : « Je ferai germer pour David un Germe de justice », le disciple de Jérémie nous donne de comprendre ce qu'est l'espérance : cette capacité

qui consiste à oser annoncer la lumière même lorsque tout autour de soi est morose, sombre. Le pape François s'inscrit dans cette même optique; il considère que l'espérance est une lumière qui surmonte les ténèbres. Elle «fait entrer dans les ténèbres d'un avenir incertain pour marcher dans la lumière. La vertu de l'espérance est belle, elle nous donne tant de force pour marcher dans la vie». Et en ce moment très délicat de notre histoire, où le mot contagion est sur toutes les lèvres, avec la peur et l'inquiétude qu'elle engendre, le pape François affirme : « Tout cœur humain attend cette Bonne Nouvelle, cette contagion qui se transmet de cœur à cœur : La contagion de l'espérance ». Ce Dieu qui vient, ce Dieu de l'espérance, est le Seigneur de justice. La justice vient de lui. Si nous comptons sur nous-mêmes pour transformer le monde, nos efforts risquent de ne jamais aboutir.

Psaume 25:4-5, 8-9, 10, 14

Le Seigneur qui vient montre aux pécheurs le chemin. Le vocable de chemin utilisé dans ce psaume permet de comprendre le contexte dans lequel celui-ci était chanté. Nous sommes dans une célébration pénitentielle. Le péché est un mauvais chemin. Pécher, c'est faire fausse route. Les pénitents reconnaissent qu'ils ont fait fausse route et supplient le Seigneur de leur donner de revenir sur le droit chemin. Et qu'est-ce que le droit chemin? Il ne s'agit rien d'autre que de la loi de Dieu. Veiller durant l'Avent signifie s'attacher à la loi de son Seigneur, véritable chemin du bonheur pour les croyants.

- **Dimanches 2-3 : Cheminer**

L'Avent offre aux fidèles un itinéraire de foi. En lisant les textes liturgiques de l'Avent, le croyant est comme plongé dans un cheminement existentiel : «Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers» (Lc 3, 4). Ces exhortations reviennent sans cesse dans les textes de ce temps liturgique. Ces mêmes textes orientent notre regard vers «l'attente de la bienheureuse espérance du Seigneur» (Sacrosanctum Concilium 102), lorsqu'on «verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire» (Lc 21, 27).

Luc 3, 1-18

Dans cette attente, une question surgit du fond du cœur : « Que devons-nous faire »? L'Avent est toujours un temps où chaque fidèle est appelé à se situer en toute vérité devant sa propre conscience, à s'interroger sans recourir à toutes sortes de subterfuges, à se questionner sur son devenir dans sa propre vie.

Voulant appréhender l'être humain dans son devenir, Paul Ricoeur disait que l'être humain peut être approché comme une capacité d'action qui, peu à peu, se développe à travers les âges de la vie. L'être humain devient lui-même en agissant. En réalisant, il se réalise et avance ainsi dans l'intelligence de sa vie, formulant ce qu'il « veut », considérant ce qu'il peut et faisant face à ce qui lui résiste (ce qui s'impose à lui). C'est à travers ce processus qu'il s'humanise.

Depuis la nouvelle rentrée pastorale en septembre, nous sommes en marche, en route, en sortie, appelées à aller vers les frontières. L'Avent nous lance aussi la même invitation. Il nous l'offre en nous parlant de la première sortie de Jésus. Une sortie qui advient avant même sa naissance. Toute sa vie durant, Jésus va être sur la route, tournée toujours vers les frontières. Se préparer à l'Avent, c'est accepter d'être toujours en route, passant d'un commencement à un autre.

La joie de la Bonne Nouvelle est contagieuse. Elle est faite pour être partagée. Celle de Marie n'échappe pas à cette règle. En effet, consciente du trésor qui est en elle, Marie s'empresse d'aller partager sa joie avec Élisabeth. Cependant, la rencontre merveilleuse est celle de Jésus avec son cousin Jean dans le sein d'Élisabeth. L'Avent est ce moment où nous sommes incessamment invités à sortir de nos structures, nos rites et notre zone de confort pour aller partager le trésor qui est en nous.

- **Dimanche 4 : Attendre**

Durant l'Avent, notre regard intérieur est tourné vers la célébration de la Nativité du Seigneur et de «son retour à la fin des temps». Cette attente fonde toute vie chrétienne. Il ne s'agit nullement d'une attente passive. Considérant que l'engagement quotidien à la suite du Christ est le signe le

plus palpable du Royaume qui est proche, la liturgie invite à la vigilance et à l'action.

Miché 5, 1-4a

Un rappel à propos du langage utilisé par Miché. Les prophètes emploient d'habitude deux types de langage. D'une part, ils donnent des avertissements, blâment celles et ceux qui se laissent aller, oublient l'alliance et ses exigences. Les prophètes les considèrent comme étant les auteurs de leur propre malheur. D'autre part, les prophètes recourent au langage dit d'encouragement. Ils soutiennent celles et ceux qui risquent de se décourager, les invitant à demeurer fidèles. La vie quotidienne nous apprend que l'on n'accepte pas facilement les reproches, et qu'il n'est pas non plus aisé d'accueillir les encouragements, surtout lorsque tout est maussade.

Le texte de Michée de ce dimanche est un texte d'encouragement. Il a été probablement écrit à un moment fort troublé, lorsque le peuple avait perdu tout espoir et que plusieurs en étaient venus à penser que Dieu avait livré son peuple, sous-entendu à ses ennemis, et que le roi idéal, tant attendu, ne verra jamais plus le jour.

Michée semble aller à l'encontre d'une telle perception de choses. Il suggère que tout va se réaliser. Mais quand la promesse va-t-elle se réaliser ? Une réponse énigmatique : « Le jour où enfantera celle qui doit enfanter » ! Le Messie naîtra. Cela va se réaliser, non pas par nécessité, mais bien par certitude parce que c'est Dieu qui l'a promis. Le temps présent n'est rien d'autre qu'un moment dans la longue marche de l'histoire humaine. Il faut savoir, oser attendre.

- **Solennité de la Nativité : Se Réjouir**

Alors que nous faisons face à la frénésie propre à la société de consommation, la liturgie de l'Avent lance des appels subtils et respectueux à notre liberté. Elle invite à vivre un temps de joie, une joie parfois sobre et austère : « Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère ». Cette joie doit s'intensifier en la Solennité de la Nativité.

Isaïe 52, 7-10

Le prophète Isaïe nous y invite au travers d'une excellente formule : «Éclatez de joie, ruine de Jérusalem ». Pour saisir tout son sens, situons ce texte dans le temps. Jérusalem a été dévasté par les troupes de Nabuchodonosor en 587 avant Jésus-Christ. Elles ont pillé, profané, tout détruit et occupé le pays. Les agriculteurs eux, ont été maintenus sur place et avaient la lourde responsabilité de nourrir les occupants. Les hommes et les femmes valides ont été déportés à Babylone où ils sont restés 50 ans durant. C'était long et éprouvant ! Il y avait de quoi se décourager et penser que l'on ne reverrait plus jamais le pays.

Mais voilà que le prophète annonce le retour. Ses premiers mots sont : « Consolez, consolez mon peuple. » Et, dans le passage de ce dimanche, il reprend encore le même terme. Il dit : « Le Seigneur console son peuple. Pour lui, le Seigneur agit déjà. Le retour à la situation normale, idéale, est donc pour bientôt. Et pour enfoncer le clou, prophète voit des guetteurs qui sont sur des collines ou des remparts de la ville. Ils crient de joie et annoncent le retour des exilés. Les déportés reviennent. Et la ville elle-même va être reconstruite. Les ruines de Jérusalem ont donc raison d'éclater de joie, de chanter leur joie.

Du haut des remparts et des collines, les guetteurs voient les exilés qui reviennent. Le Seigneur marche devant eux. C'est lui qui rachète, libère son peuple et montre la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Celles-ci et tous les lointains de la terre ont vu le salut du Dieu d'Israël.

La tâche qui est la nôtre consiste à montrer l'amour de Dieu à toute l'humanité.

- **Fête de la Sainte Famille : Se Réjouir**

1 Samuel 20-22; 24-28.

Nous sommes durant la période dite le temps des juges, entre l'entrée en terre promise vers 1200 avant Jésus-Christ et avant le début de la royauté avec le roi Saul vers 1040. Jérusalem et son temple n'existent pas encore.

L'Arche d'alliance qui avait accompagné le peuple durant l'exode résidait dans un sanctuaire situé à Siloé, au centre de la terre d'Israël, à quelques 30 Km au nord de l'actuel Jérusalem.

Ce sanctuaire était gardé par un prêtre du nom d'Eli, à ne pas confondre avec le prophète du même nom (9^e siècle av JC), et était devenu le centre d'un pèlerinage annuel. Aux environs du sanctuaire, il y avait un homme : Elcana. Celui-ci avait deux femmes : Anne, sa préférée mais stérile, et Pennina, bénie, avec beaucoup d'enfants. Elle se moquait de sa rivale, insinuant que la stérilité dont elle souffrait était une malédiction.

Le moment le plus difficile pour Anne était celui du pèlerinage annuel. Anne était triste, alors que Pennina était comblée et épanouie. Anne murmurait, mais on ne pouvait entendre ce qu'elle disait. On pouvait le deviner en suivant le mouvement de ses lèvres : « Seigneur, donne-moi des enfants ».

Dieu a entendu le cri d'Anne et il a exaucé sa prière. Quelques mois plus tard, Anne a un garçon. Elle lui donne le nom de Samuel : Dieu entend, exauce. Dans sa misère, Anne avait fait un vœu à son Dieu. Le texte De ce dimanche a trait à l'accomplissement de ce vœu. Dès que l'enfant est sevré, Anne l'emmène auprès du prêtre Eli. Et c'est là que Samuel grandit.

Une question à se poser : « Pourquoi la liturgie a-t-elle choisi de nous offrir ce texte alors que nous célébrons la Fête de la Sainte Famille ? Un lien existe-t-il entre les deux enfants (Samuel et Jésus), les deux mamans (Anne et Marie) ainsi que les deux pères (Elcana et Joseph) ?

D'expérience, Anne a compris que Dieu entend. Son expérience est celle du peuple de croyants. Celui-ci sait que Dieu entend et exauce toujours les siens. Le cantique d'Anne ressemble étrangement à celui de Marie.

Nous sommes en présence de deux naissances miraculeuses : Une naissance inespérée pour Anne et une naissance virginale et bouleversante pour Marie. Ces deux naissances nous rappellent que tout enfant est un miracle, un don divin. La vie, c'est Dieu que la donne, mais ce sont les humains qui la transmettent. Apprenons donc de Marie et d'Anne offrir nos corps et tout ce que nous sommes au Seigneur afin de contribuer efficacement à son projet d'amour.

- **Épiphanie : Illuminer**

« L'Avent est une expérience révélatrice. Il suffit de penser à l'importance de la lumière pour s'en convaincre. Les cierges ainsi que les bougies de la couronne de l'Avent sont allumés progressivement. Chaque flamme rappelle les différentes étapes de l'histoire du salut antérieure au Christ. Elle symbolise la lumière des prophéties qui, tout au long de l'histoire, illuminèrent la nuit de l'attente du peuple de Dieu, jusqu'à l'apparition du Soleil de justice ».

Isaïe 60, 1-6

Ce passage contient beaucoup d'expressions de lumière : « resplendis, la gloire s'est levée, sa gloire apparaît, ta lumière, la clarté de ton aurore, seras radieuse ». Mais pourquoi accumuler tant d'expressions de lumière dans un texte si court ? La présence de ces expressions dénote que l'atmosphère générale était sombre au moment où le texte a été écrit. Sachant que le climat était triste, Isaïe intervient pour raviver l'espérance du peuple.

Nous sommes dans les années 525-520 avant Jésus-Christ, 15 à 20 ans après le retour de Babylone. Les déportés sont revenus sur la terre d'Israël. Ils ont cru que le bonheur allait être au rendez-vous. Le retour tant attendu n'a pas répondu à leurs attentes. Les revenants espéraient reprendre leur place dans la marche du pays et retrouver leurs biens. Or, si nous réfléchissons un peu, l'exil s'était étalé sur 50 ans. Cela signifie que parmi ceux qui avaient été déportés, certains étaient décédés à Babylone. Ceux qui sont revenus à Jérusalem devaient être soit leurs enfants ou leurs petits-enfants. Les retrouvailles étaient difficiles, pénibles ! Comment pouvaient-ils prétendre récupérer leurs biens ? D'autres personnes s'en étaient déjà accaparées.

Quant à ceux qui n'avaient pas été déportés, ils avaient subi les affres de l'occupation. Mais il y avait aussi des étrangers qui s'étaient installés dans le pays suite au cataclysme provoqué par Nabuchodonosor et ses troupes. Ils avaient introduit des coutumes païennes et des religions étrangères.

Le problème majeur concernait la reconstruction du temple. Au fait, autorisés par le roi Cyrus, les revenants avaient rétabli l'autel à Jérusalem et résolu de reconstruire le temple. Mais voilà que les hérétiques (juifs et

étrangers) voulaient aussi s'en mêler. La communauté de retour avait refusé cette main tendue et dangereuse pour la foi, pensant que le temple de Dieu unique ne pouvait être reconstruit par des hérétiques qui, ensuite, voudront y célébrer n'importe quoi. Cela n'a pas été bien accueilli. Ceux qui avaient été éconduits firent obstruction. Le rêve, l'espoir de reconstruire le temple s'est envolé !

Pour regonfler le moral de ceux qui désespéraient, Isaïe leur parle d'avenir. Il rappelle la vocation du peuple élu, rappelant que Dieu compte sur Israël, sur son peuple pour faire connaître sa gloire au monde entier. Nouvel Israël, nous sommes le signe qu'il s'est choisi pour dire sa présence. Illuminer le monde, telle est notre mission, l'engagement à vivre pour que la lumière transforme le monde en nous et autour de nous.

CONCLUSION

Et pour conclure, ce passage d'un hymne que l'on fredonne beaucoup durant l'Avent :

Lumière pour l'homme aujourd'hui
Qui vient depuis que sur la terre
Il est un pauvre qui t'espère,
Atteints jusqu'à l'aveugle en moi :
Touche mes yeux afin qu'ils voient
De quel amour
Tu me poursuis
Comment savoir d'où vient le jour

RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

- **Sites internet à explorer**

<https://www.cccb.ca/fr/evangelisation-catechese-et-education/ressources-video/cheminer-ensemble-durant-lavent/>

<https://liturgie.catholique.fr/annee-liturgique/de-lavent-au-temps-de-noel/lavent/4620-comment-fleurir-pendant-l-avent/>

http://www.diocese-trois-rivieres.org/images/2021-presentation_du_theme_-_avent_2021_comp.pdf

- **Articles et livres à lire**

Raymond E. Brown, *Lire l'Évangile au temps de l'Avent et de Noël*, Cerf
Klemens Stock, SJ, *La liturgie de la Parole de l'Année C (Luc) –
L'Avent* (Rome, 2012)

Jean-Marc Moschetta, *Le Dieu de l'espérance Réflexions théologiques pour
le temps de l'Avent*

<https://www.revue-christus.com/article/parler-de-l-esperance-aujourd-hui-670>

ⁱ Vie liturgique, numéro 452 du 7 novembre au 26 décembre 2021, Novalis, (Montréal) p.19